

083	UTBM service communication	L'Est Républicain	15 mars 2014
		Région	informatique - développeurs - strat-up - numérique

Silicon Comté Une association pour renforcer la visibilité des acteurs de la filière numérique comtoise

Numérique made in French-County

Besançon. Des cerveaux, ce n'est pas ce qui manque en Franche-Comté. Le problème, c'est qu'ils ont une furieuse tendance à ficher le camp. Fabrice Barbier par exemple, natif de Vesoul, formé à l'Ensmm de Besançon, il est aujourd'hui basé dans la très fameuse Silicon Valley. Et pas seulement pour y profiter du soleil de Californie. Il n'est autre que le « papa » de la non moins fameuse caméra tout terrain GoPro, dont il dirige la recherche et le développement.

Ce Fabrice Barbier-là, a accepté d'être le parrain d'honneur de la toute nouvelle association « Silicon Comté », qui souhaite fédérer les acteurs comtois du numérique.

Mieux se connaître pour se faire reconnaître !

« La plupart des gens, entreprises comprises, pensent que le numérique c'est un seul et même métier alors qu'il en existe des dizaines. En même temps, les donneurs d'ordre veulent un package global qui nécessite de faire travailler plusieurs professionnels ensemble », explique Christophe Boutet, président de l'association. « De notre côté, nous nous connaissons mal et nous échangeons trop peu. Il nous faut nous structurer afin de donner plus de visibilité aux compétences diverses et complémentaires de notre filière, comme le font les professionnels du bois pour mener à bien des projets d'envergure », ajoute le Haut-Saônois Sébastien Galliot.

Au-delà de cette nécessité de se connaître et de se faire reconnaître, Silicon Comté veut promouvoir la région en soutenant la candidature d'un



■ L'association est parrainée par le Vésulien Fabrice Barbier, papa de la GoPro.

Photo Arnaud CASTAGNÉ.

pôle métropolitain au label « French tech » initié par le gouvernement. « Le numérique ça n'est pas que virtuel, c'est du développement économique », assure Nicolas Guillaume et sur ce plan la Franche-Comté pèse l'équivalent de 3.000 à 4.000 emplois.

De sérieux atouts

Sébastien Rossé est là pour démontrer que l'on peut « créer une start-up à la campagne ». Il est le fondateur de Limpid market, un comparateur de solutions de paiements à destination des commerçants pour leur faire économiser des commissions

bancaires qui s'attaquera prochainement au marché Européen.

« J'aurais pu m'installer en Irlande où je travaillais à l'époque, mais j'ai préféré revenir en Franche-Comté : où je suis à deux heures de Paris, 20 mn de la Suisse, 40 mn de l'Allemagne ; où mes locaux me coûtent trois fois moins cher ; et où lorsque je paie quelqu'un 1.500 € je sais qu'il vivra mieux et dans un meilleur cadre de vie qu'un employé à 2.500 € à Paris. Ce sont des détails qui comptent lorsqu'on lance sa boîte. »

Qui plus est, la Franche-Comté dispose d'infrastructures intéressantes, estime Nicolas Guillaume « comme

le data center de Besançon situé sur un grand axe Européen avec le TGV Rhin-Rhône ou l'aéroport de Bâle-Mulhouse » une volonté politique « avec les 180 M€ qu'investit actuellement le département du Doubs pour apporter la fibre optique dans le moindre village ».

Créer un écosystème

Maintenant, « pour que tout cela vaille le coup, il faut un écosystème derrière ». Écosystème qui pourrait se nourrir « des dizaines de développeurs formés par l'UTBM chaque année et qui s'en vont faute de postes, alors qu'ils pourraient fonder des start-

up susceptibles de faire rayonner notre région », pointe Sébastien Rossé.

C'est pourquoi l'association Silicon Comté, forte pour l'instant de 18 membres dans les quatre départements est « ouverte aux étudiants comme aux demandeurs d'emploi avec une cotisation symbolique », car cette « diaspora comtoise » exilée aux quatre coins de France voire du monde, demeure fortement attachée à sa région. « Ce qui nous manque ici, ce sont des sièges sociaux d'où le plus fort besoin de nous réunir pour exister »

Fred JIMENEZ

Mail contact@siliconcomte.fr
Twitter @siliconcomte